

Famille du média : **PQN**  
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1388000**

Sujet du média :

**Actualités-Infos Générales**



Edition : **24 février 2022 P.34**

Journalistes : **C.G.**

Nombre de mots : **688**

**93 | AUBERVILLIERS** La résidence d'artistes Poush, qui était installée temporairement dans un immeuble de bureaux à Clichy, va rejoindre à partir d'avril les bâtiments chargés d'histoire du 153, avenue Jean-Jaurès.

# L'ancienne usine de parfum L.T. Piver, nouveau terrain de jeu des artistes

**LA VIE DE BOHÈME.** Après deux années passées dans un immeuble de bureaux gris souris stéréotypé des années 1970 à Clichy (Hauts-de-Seine), à hauteur de la porte Pouchet, les artistes de **Poush** vont déplacer leurs ateliers. Direction : les grands, très grands bâtiments en briques polychromes de l'ancienne usine de parfum L.T. Piver, à Aubervilliers, pour les vingt-quatre prochains mois.

La Société de la tour Eiffel, qui est propriétaire depuis 1999 de ce site qu'elle qualifie « d'exception », va accueillir temporairement les créateurs sur près de 22 000 m<sup>2</sup>. Là où il y a un siècle, jusqu'à 1 500 ouvriers, majoritairement des femmes, y fabriquaient des cosmétiques et des savons. Entre elles, elles se surnommaient d'ailleurs les Piverreuses et une rue leur rend aujourd'hui hommage, à proximité de l'ancienne manufacture du 153, avenue Jean-Jaurès.

## Espaces de fabrication et d'exposition

La dernière activité industrielle dans l'usine est celle d'un data center de la société Atos, qui laisse désormais sa place à la résidence d'artistes Poush, créée par l'opérateur culturel Manifesto. Ils étaient près de 220 dans les bureaux de Clichy à profiter, depuis mars 2020, d'ateliers de travail



Les grands bâtiments de l'ancienne manufacture accueilleront pendant deux ans des artistes. Ils étaient jusqu'à présent occupés par un data center.

à des tarifs accessibles, entre 11 et 14 € le m<sup>2</sup>, dans le cadre d'un dispositif d'urbanisme transitoire. Le promoteur, Sogelym Dixence, à qui appartient l'immeuble de grande hauteur de la porte Pouchet, va le récupérer pour entamer son programme immobilier.

« La typologie du lieu est bien différente de celle de Clichy, où l'on avait des contraintes en termes de cloisonnement, de sécurité-incendie et d'accueil du public, explique Laure Colliex, directrice générale et cofondatrice de Manifesto. L'usine d'Aubervilliers

est en forme de campus industriel et de village, avec des locaux de plain-pied. On a un terrain de jeu beaucoup plus vaste. On pourra y mettre des productions plus lourdes comme faire de la soudure, couper du bois... »

L'ancienne manufacture, dont l'implantation remonte à 1868, comporte actuellement une douzaine de bâtiments, avec de larges plateaux datant des années 1920. « Cela nous permettra aussi d'accueillir des disciplines comme le spectacle vivant et de proposer des espaces d'exposition

**“ Ils peuvent entrer en contact avec des collectionneurs, des directeurs d'institution. Pas mal d'entre eux ont été repérés de cette façon.**

LAURE COLLIEX, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE MANIFESTO

et événementiels plus grands », poursuit Laure Colliex. Le déploiement progressif des artistes se fera à partir du mois d'avril.

## Un tremplin pour beaucoup

La résidence sera gérée par le biais d'une association. Quels projets pérennes se dessineront ensuite sur le site ? La Société de la tour Eiffel indique juste « qu'une réflexion est menée en ce moment même sur la future programmation ». L'idée d'y conserver une vocation artistique est une des pis-

tes étudiées, avec l'intention de trouver un opérateur.

« C'est un ensemble architectural assez fantastique, confirme la cofondatrice de Manifesto. Le changement d'échelle (par rapport à Clichy) donne une dimension de quartier culturel. On peut y tester des activités, voir comment elles se développent et les maintenir. » Un point de vue que partage la municipalité d'Aubervilliers.

L'objectif de ces résidences est aussi de servir de pépinières pour les artistes, en les accompagnant sur les questions juridiques, administratives, fiscales, de direction artistique et de production. « Les artistes peuvent entrer en contact avec des collectionneurs, des directeurs d'institution, des conservateurs, des galeristes, ajoute Laure Colliex. Pas mal d'entre eux ont été repérés de cette façon. Ce sont des rencontres qui permettent de développer des projets ou des carrières. »

Dans l'immeuble de la porte Pouchet, une cinquantaine d'expositions ont été montées et 10 000 personnes y ont été accueillies. ■ **C.G.**